



HAL
open science

Analyse de l'alternance modale après de ahí que : un exemple d'emploi anomal ?

Stéphane Pagès

► **To cite this version:**

Stéphane Pagès. Analyse de l'alternance modale après de ahí que : un exemple d'emploi anomal ?. Colloque "Aspects actuels de la linguistique comparée des langues romanes (catalan, espagnol, français, italien, portugais, roumain) (LiCoLaR 2020), Sophie Saffi; Stéphane Pagès, Nov 2020, Aix-en-Provence, France. hal-03194758

HAL Id: hal-03194758

<https://hal.science/hal-03194758v1>

Submitted on 9 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Analyse de l'alternance modale après *de ahí que* : un exemple d'emploi anormal ?

Stéphane Pagès, Aix-Marseille Univ, CAER, Aix-en-Provence, France
stephane.pages@univ-amu.fr

Résumé en français

L'objectif de cet article est d'essayer de comprendre ce qui peut motiver l'alternance modale (indicatif/ subjonctif) observée après la locution conjonctive « de ahí que ». L'étude s'appuie sur des exemples authentiques extraits des corpus de la RAE (CREA / CORDE) et exploite les éléments récurrents observables : la pause qui précède la locution, le caractère non figé du déictique, le signifiant de la locution (approche submorphologique) ainsi que la prononciation en hiatus de l'adverbe de lieu (a-hí [aí]). L'hypothèse est que l'emploi du mode peut être interprété comme la trace du positionnement du locuteur, c'est-à-dire du degré d'engagement ou de désengagement de l'énonciateur dans le processus d'inférence qui mobilise souvent un discours rapporté.

Mots clés

Conséquence – de ahí que – mode – alternance modale – submorphologie

Résumé en anglais

The aim of this article is to try to understand what can motivate the modal alternation (indicative/subjunctive) observed after the conjunctive locution "de ahí que". The study is based on authentic examples taken from the corpus of the RAE (CREA / CORDE) and exploits observable recurrent elements: the pause preceding the locution, the unfixed character of the deictic, the signifier of the locution (submorphological approach) as well as the hiatus pronunciation of the adverb of place (a-hí [aí]). The hypothesis is that the use of mode can be interpreted as a trace of the speaker's positioning, i.e. the degree of engagement or disengagement of the enunciator in the process of inference that often mobilises a reported discourse.

Mots clés

Consequence - de ahí que - mode - modal alternation – submorphology

Soit les énoncés suivants :

-No apareció nadie a la hora convenida; **de ahí que decidiera** ir al cine solo¹.

-Cristina Mendoza, en su calidad de comisaria de la exposición, ha incluido en el catálogo la reproducción no sólo de lo expuesto, sino también de todas las obras hasta ahora conocidas; **de ahí que el total ascienda** a 328 dibujos².

On s'interrogera sur l'emploi du mode dans ce type de subordonnées consécutives où, la « réalité » de l'événement ainsi que le rapport logique de cause à conséquence ne font a priori absolument aucun doute dans l'esprit du locuteur d'autant que par ailleurs et dans d'autres contextes, on peut observer que cette même locution conjonctive, *de ahí que*, peut aussi se construire avec l'autre mode dit indicatif :

-El hipódromo de Lasarte, por sus especiales características, influye de manera decisiva en el valor de los caballos, **de ahí que** ejemplares que en la zarzuela son buenos, **bajan** de rendimiento en San Sebastián. [*El País*, 10-IX-1981; citado en Martins Ferreira 1984: 344]

-Nunca se han enfrentado en competición en pistas españolas los grandes del tenis MacEnroe y Borg, **de ahí que** las diversas retransmisiones del I Torneo Europa-América, que se celebrará en Barcelona, **contarán** con un elevado número de telespectadores. [*El País*, *El País semanal*, 29-XI-1981; citado en Martins Ferreira 1984: 344]

Avec parfois des cas d'alternance modale à l'intérieur d'une même phrase :

-El Gobierno pasado de ninguna otra cosa cuidó más que de procurar que las Américas subsistiesen en estado de conquista, es decir, en la ignorancia ó barbarie. Ya se ve era consiguiente al sistema colonial.

De ahí es que se cuidó sofocar sus luces en los ramos todos de la vida civil y social; **de ahí que** se procuraba ahogar en su nacimiento cualquier establecimiento que se calculase podría ser útil; de ahí que se mandasen suspender otros cuyos beneficios eran ya conocidos; y los gobiernos de América no eran más que unos ciegos imitadores del de la Metrópoli.³

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CREA) [en línea]. *Corpus de referencia del español actual*. <<http://www.rae.es>> [01/03/2020]

C'est donc de la compréhension de l'emploi du mode après la locution conjonctive *de ahí que* qu'il sera question ici. Si la *Nueva gramática de la lengua española* souligne que cette locution admet les deux modes, tout en ajoutant toutefois que le subjonctif demeure nettement plus fréquent⁴ — ce que l'on a pu vérifier dans les corpus constitués et étudiés —, la *Gramática descriptiva de la lengua española* précise que l'usage du subjonctif est dans ce cas traditionnellement considéré comme « anomal » (§ 50.2.2.7., p. 3297). Et à ce propos, elle fait état tout d'abord du point de vue pour le moins évasif de Vallejo (1922) qui estime que, en l'espèce, l'emploi de ce mode ne saurait avoir d'explication systématique puisqu'on serait en présence d'un simple « clisé, cuya fijación obedece a circunstancias particulares », et ce, sans apporter plus de précision. De son côté, M. Molho (1975 : 564) a proposé une explication d'ordre psychomécanique en considérant que le subjonctif peut se justifier par le fait que l'idée

¹ Cité par la *Gramática descriptiva de la lengua española*, p. 3297, § 50.2.2.7.

² *El diario Vasco*, 23/01/2004.

³ José Antonio López de la Plata, *Proposición de la erección de una capitania general* [Documentos para la historia de Costa Rica], 1812. Publicación, Ricardo Fernández Guardia, Viuda de Luis Tasso (Barcelona), 1907.

⁴ « El subjuntivo es mucho más frecuente en los textos, pero el indicativo se documente también de manera ocasional : *El trabajo es importante para el hombre, de ahí que todas las figuras que se han encontrado en Palmira sostienen en la mano el símbolo de lo que hicieron en la vida.* (Regàs. *Viaje*) » [25.13p.]

regardée — el nexos o elemento modal — « es crítica puesto que un juicio deductivo y explicativo sólo puede formularse después de una ponderación crítica del fenómeno ». Un point de vue aussitôt contesté et nuancé par la *Gramática descriptiva de la lengua española* qui met en avant le fait que « todo juicio deductivo y explicativo debería poderse construir con subjuntivo, lo que, evidentemente, no responde a la realidad. » (§ 50.2.2.7., p. 3298)

Bref, il s'agit d'essayer de comprendre les fondements de cette alternance qui ramène, une fois de plus, à la vaste et complexe question des modes, problématique qui a également des implications d'ordre syntaxique et énonciatif de par le type de subordination qui est en jeu, dans la mesure où le positionnement du locuteur a assurément une incidence sur le choix du mode employé de par la nature même de la locution conjonctive concernée *de ahí que* qui implique un élément déictique.

Méthode d'analyse et faits observables

La méthode d'approche et d'analyse a consisté essentiellement à travailler à l'aide de corpus de la RAE (Real Academia Española), tant en synchronie (CREA) qu'en diachronie (CORDE), pour interroger des exemples authentiques et tenter de dégager et d'isoler les éléments les plus saillants susceptibles de nourrir la réflexion et d'apporter un éclairage.

Il convient de préciser que par rapport à la saisie « de ahí que », les occurrences répertoriées par les corpus ne correspondent pas toujours exactement à l'objet de notre recherche, en l'occurrence, la locution conjonctive. En effet, outre qu'on peut parfois trouver des exemples où le déictique possède une valeur purement spatiale et ne correspond donc pas à la conjonction de sens consécutif en question⁵, on peut également rencontrer des séquences de type « de ahí que » s'appuyant sur des verbes de déduction (comme *inferir*, *deducir*) et construites avec le mode indicatif qui correspondent sans doute à une syntaxe avant que ces éléments ne se figent en locution conjonctive⁶.

Nous reproduisons ci-dessous les résultats de la recherche à travers les deux corpus de la RAE, le CREA et le CORDE (recherches effectuées au cours du mois de mars 2020) :

⁵ « Quitaos de ahí, que es disparate aqueso. », Juan Valladares de Valdelomar, *Caballero venturoso* (1617), España, publicación : Adolfo Bonilla y San Martín y Manuel Serrano y Sanz, Impr. Rodríguez Serra (Madrid), 1902.

⁶ « Pero el auto subraya que deducir de ahí que tales resoluciones son injustas y que los magistrados han actuado con malicia para perjudicar a Soler Padró "no se ajusta a la realidad". »
« No me parece mal, dijo el teólogo, esa comparación, mas no concluye lo que queréis, bien que prueba ser necesario el temor. Ni yo lo niego, mas no se infiere de ahí que es más excelente que el amor, ni que es falso lo que nosotros decíamos que más se ha el príncipe de preciar de favorecer los buenos que castigar los malos. »
Anónimo, *Traducción de la Imagen de la vida cristiana de Fray Héctor Pinto* (1571), España, Publicación : Edward Glaser, Juan Flors (Barcelona), 1967.

-de ahí que⁷ :

Consulta:	<i>de ahí que</i> , en todos los medios, en CREA
Resultado:	946 casos en 663 documentos.

Estadísticas								
Año	%	Casos	País	%	Casos	Tema	%	Casos
1996	12.40	102	ESPAÑA	64.75	586	3.- Política, economía, comercio y finanzas.	19.45	184
1997	12.16	100	MÉXICO	17.79	161	2.- Ciencias sociales, creencias y pensamiento.	19.23	182
1995	9.61	79	ARGENTINA	3.97	36	1.- Ciencia y Tecnología.	14.27	135
2002	9.00	74	VENEZUELA	2.76	25	4.- Artes.	11.73	111
2001	8.39	69	CHILE	1.76	16	5.- Ocio, vida cotidiana.	10.88	103
1994	6.20	51	BOLIVIA	1.65	15	7.- Ficción.	10.88	103
1992	4.74	39	CUBA	1.65	15	6.- Salud.	7.29	69
2000	4.25	35	COLOMBIA	1.43	13	9.- Oral.	4.75	45
1987	3.77	31	GUATEMALA	0.99	9	8.- Miscelánea.	1.47	14
Otros	29.44	242	Otros	3.20	29			

Consulta:	<i>de ahí que</i> , en todos los medios, en CORDE
Resultado:	290 casos en 164 documentos.

Estadísticas ⁸								
Año	%	Casos	País	%	Casos	Tema	%	Casos
1957	11.11	14	ESPAÑA	59.58	174	15.- Prosa científica	37.15	107
1929	9.52	12	ARGENTINA	20.20	59	12.- Prosa narrativa	16.66	48
1964	7.14	9	GUATEMALA	5.82	17	14.- Prosa didáctica	13.54	39
1966	5.55	7	CUBA	4.45	13	19.- Prosa histórica	10.06	29
1930	4.76	6	MÉXICO	2.05	6	16.- Prosa de sociedad	9.72	28
1950	4.76	6	PERÚ	1.36	4	17.- Prosa religiosa	6.94	20
1963	4.76	6	CHILE	1.02	3	10.- Prosa jurídica	3.47	10
1893	3.96	5	FILIPINAS	1.02	3	18.- Prosa periodística	1.04	3
1896	3.96	5	URUGUAY	1.02	3	21.- Verso lírico	1.04	3
Otros	44.44	56	Otros	3.42	10	Otros	0.34	1

⁷ REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CREA) [en ligne]. *Corpus de referencia del español actual*. <<http://www.rae.es>> [1/03/2020]

⁸ REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CORDE) [en línea]. *Corpus diacrónico del español*. <<http://www.rae.es>> [1/03/2020]

-de aquí que⁹ :

Consulta:	<i>de aquí que</i> , en todos los medios, en CREA
Resultado:	161 casos en 138 documentos.

Estadísticas

Año	%	Casos	País	%	Casos	Tema	%	Casos
2001	11.86	14	ESPAÑA	56.52	91	7.- Ficción.	25.46	41
1993	6.77	8	MÉXICO	13.04	21	2.- Ciencias sociales, creencias y pensamiento.	22.36	36
1994	6.77	8	VENEZUELA	9.93	16	9.- Oral.	14.28	23
1997	6.77	8	CHILE	4.34	7	1.- Ciencia y Tecnología.	10.55	17
1985	5.93	7	COLOMBIA	2.48	4	5.- Ocio, vida cotidiana.	8.69	14
1990	5.93	7	CUBA	2.48	4	6.- Salud.	8.69	14
1991	5.93	7	PUERTO RICO	2.48	4	3.- Política, economía, comercio y finanzas.	7.45	12
1995	5.93	7	REP. DOMINICANA	2.48	4	4.- Artes.	2.48	4
1979	5.08	6	PERÚ	1.86	3			
Otros	38.98	46	Otros	4.34	7			

Consulta:	<i>de aquí que</i> , en todos los medios, en CORDE
Resultado:	793 casos en 431 documentos.

Estadísticas¹⁰

Año	%	Casos	País	%	Casos	Tema	%	Casos
1876	11.98	32	ESPAÑA	88.16	700	15.- Prosa científica	22.53	178
1881	7.86	21	MÉXICO	2.14	17	12.- Prosa narrativa	20.37	161
1927	7.49	20	CHILE	2.01	16	19.- Prosa histórica	19.11	151
1512	6.36	17	COLOMBIA	1.25	10	14.- Prosa didáctica	11.51	91
1594	5.61	15	PERÚ	1.13	9	17.- Prosa religiosa	10.25	81
1880	5.61	15	ARGENTINA	1.00	8	16.- Prosa de sociedad	6.96	55

⁹ REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CREA) [en línea]. *Corpus de referencia del español actual*. <<http://www.rae.es>> [1/03/2020]

¹⁰ REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CORDE) [en línea]. *Corpus diacrónico del español*. <<http://www.rae.es>> [1/03/2020]

1883	5.61	15	GUATEMALA	0.88	7	10.- Prosa jurídica	3.67	29
1921	5.24	14	URUGUAY	0.88	7	23.- Verso dramático	2.15	17
1511	4.11	11	PARAGUAY	0.62	5	13.- Prosa dramática	1.77	14
Otros	40.07	107	Otros	1.88	15	Otros	1.64	13

-de allí que¹¹ :

Consulta:	de allí que, en todos los medios, en CREA
Resultado:	171 casos en 140 documentos.

Estadísticas

Año	%	Casos	País	%	Casos	Tema	%	Casos
1997	12.67	18	VENEZUELA	23.35	39	3.- Política, economía, comercio y finanzas.	18.12	31
2001	12.67	18	ARGENTINA	20.35	34	2.- Ciencias sociales, creencias y pensamiento.	15.78	27
1996	11.97	17	MÉXICO	16.76	28	5.- Ocio, vida cotidiana.	15.78	27
2002	7.04	10	ESPAÑA	11.37	19	1.- Ciencia y Tecnología.	12.86	22
1993	5.63	8	PERÚ	9.58	16	7.- Ficción.	12.86	22
2004	5.63	8	CHILE	4.79	8	4.- Artes.	10.52	18
1985	4.92	7	COLOMBIA	4.19	7	9.- Oral.	8.77	15
1991	4.92	7	ECUADOR	2.39	4	6.- Salud.	5.26	9
1999	4.92	7	CUBA	1.79	3			
Otros	29.57	42	Otros	5.38	9			

Consulta:	de allí que, en todos los medios, en CORDE
Resultado:	223 casos en 133 documentos.

Estadísticas¹²

Año	%	Casos	País	%	Casos	Tema	%	Casos
1535	25.33	19	ESPAÑA	82.35	182	19.- Prosa histórica	39.91	89
1553	10.66	8	MÉXICO	5.42	12	12.- Prosa narrativa	23.31	52
1512	8.00	6	PERÚ	4.97	11	15.- Prosa científica	14.79	33
1519	6.66	5	CHILE	1.35	3	17.- Prosa religiosa	7.62	17

¹¹ REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CREA) [en línea]. *Corpus de referencia del español actual*. <<http://www.rae.es>> [1/03/2020]

¹² REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CORDE) [en línea]. *Corpus diacrónico del español*. <<http://www.rae.es>> [1/03/2020]

1527	6.66	5	GUATEMALA	1.35	3	10.- Prosa jurídica	4.03	9
1511	5.33	4	ARGENTINA	0.90	2	18.- Prosa periodística	4.03	9
1554	5.33	4	COLOMBIA	0.90	2	14.- Prosa didáctica	2.24	5
1585	5.33	4	CUBA	0.90	2	16.- Prosa de sociedad	2.24	5
1594	5.33	4	ECUADOR	0.90	2	22.- Verso narrativo	1.79	4
Otros	21.33	16	Otros	0.90	2			

-Les points saillants des résultats

Ce qui ressort tout d'abord des corpus et des statistiques fournies par le CREA et le CORDE, c'est que cette locution conjonctive à valeur consécutive se trouve essentiellement en espagnol péninsulaire par rapport à l'espagnol d'Amérique ; par ailleurs, selon la typologie établie par les corpus de la RAE, elle apparaît surtout dans des textes de nature politique, économique, commerciale, financière, scientifique et technique ou encore la prose scientifique (37% selon le Corde), c'est-à-dire dans des textes qui ont tendance à exposer des faits, des opinions et où la logique du raisonnement occupe une place de premier plan dans l'argumentation.

Par ailleurs, deux faits majeurs se dégagent des corpus :

1) Ce qui s'avère tout d'abord saillant, c'est que la locution conjonctive à valeur consécutive n'est pas aussi figée qu'on pourrait le penser puisqu'on la trouve déclinée à travers les 3 formes constitutives du système des démonstratifs espagnols *de aquí que*¹³, *de ahí que*, mais aussi *de allí que* et sans que le subordonnant perde sa valeur de conséquence :

¿Qué distingue, entonces, a la información de la opinión? Justamente que el contenido del juicio informativo está sometido a reglas referenciales estrictas que no se aplican al de opinión, de aquí que los hechos parezcan sagrados -la información ha de cumplir reglas referenciales estrictas- y las opiniones libres -no están sujetas a reglas referenciales estrictas, pero eso no implica que no estén sujetas a otro tipo de reglas que no se aplican a la información, como, especialmente, las de inferencia, implicación y, en fin, de coherencia argumentativa-.

La semana pasada, los 2 mil millones en letras colocados por el BCV registraron un rendimiento de 58,7496 por ciento, de allí que se observe una reducción de pocas décimas en la cotización de estos papeles, que dicho sea de paso se están colocando con un rendimiento inferior al de los bonos cero cupón.

La locution conjonctive « de aquí que » (à valeur consécutive) se trouve également surtout en espagnol péninsulaire dans des textes de fiction, dans la prose scientifique, historique et didactique. On la trouve dès la première moitié du 19^{ème} siècle¹⁴ mais on peut rencontrer la

¹³ Alors que « de allí que » n'est pas répertoriée par M. Moliner, la locution « de aquí que » est donnée comme synonyme de « de ahí que » : « 'de aquí que' : « de ahí que ». Se emplea como expresión consecutiva, delante de una cosa que es consecuencia de lo que acaba de decirse: *Ha sufrido un gran desengaño; de aquí que esté escarmentado.* », María Moliner, *Diccionario de uso del español*, Madrid, Gredos, 1988, p. 228. En revanche, pour information, aucune de ces 3 locutions n'est consignée par le dictionnaire de la RAE en ligne. Dans la RAE, on trouve juste en effet « de por ahí », « por ahí ».

¹⁴ « En cuanto a los medios y las formas dramáticas, a los crímenes, a los horrores que han sucedido en el teatro moderno a la fría combinación de las comedias del siglo XVIII, oponerse a ellos es oponerse a la diferencia de las

séquence « de aquí que », sans qu'elle se soit encore constituée en locution, à la fin du 15^{ème} siècle¹⁵.

Par ailleurs, comme preuve du caractère non figé de cette locution conjonctive, on peut également relever ici et là (espagnol de la fin du 18^{ème} et espagnol moderne du début du XX^{ème} siècle) quelques exemples sporadiques où l'on trouve une pause, marquée par une virgule, qui dissocie le déictique du subordonnant :

Como este instrumento puede ir recibiendo más aumentos de perfección, sin que llegue al mayor grado posible de ella, pueden irse descubriendo a proporción más y más estrellas, sin que jamás quedemos asegurados de que no haya otras, que aún no se ven. Y aun quando el telescopio arribasse a la última perfección possible, en ninguna manera se puede **inferir de ahí, que con él se vean** todas las estrellas existentes, assí como no podemos asegurar, que en esse caso se vea con él una pulga a distancia de dos leguas.¹⁶

Ensuite, la configuration syntaxique et prosodique où apparaît cette locution conjonctive, variable donc parfois dans sa forme (du fait du déictique), présente une particularité remarquable particulièrement récurrente et constante : elle apparaît très souvent après une pause, matérialisée par une légère interruption à l'oral et le plus souvent par une virgule ou un point-virgule à l'écrit. Un hiatus que M. Moliner prend d'ailleurs la peine de mentionner dans sa définition de la locution conjonctive « de ahí que » :

« 'de ahí que'. Expresión consecutiva que sirve para enunciar una consecuencia de algo que se ha dicho antes. Entre el antecedente y la consecuencia se hace una pausa representada en la escritura por punto y coma : *El clima es seco ; de ahí que no haya prados naturales.* »¹⁷

Cette pause peut en fait prendre plusieurs formes, outre la virgule et le point-virgule : il peut s'agir de deux points, d'un point, de tirets marquant une incise, voire de la conjonction copulative de coordination « y » (précédée ou non d'une virgule, « y de ahí que ») :

épocas y de las circunstancias, con las cuales varía el gusto. "Al teatro vamos a divertirnos", dicen algunos candorosamente. No; al teatro vamos a ver reproducidas las sensaciones que más nos afectan en la vida, y en la vida actual ni el poeta, ni el actor, ni el espectador tienen ganas de reírse; los cuadros que llenan nuestra época nos afectan seriamente, y los acontecimientos en que somos parte tan interesada no pueden predisponernos para otra clase de teatro; **de aquí que** no se darán comedias de Molière y Moratín, intérpretes de épocas más tranquilas y sensaciones más dulces, y si fuera posible que se hicieran, no nos divertirían; y en eso nuestra época se parece al borracho, a quien de resultas del vino atormenta la sed, y que no puede apagarla sino con vino, porque el agua le parece insípida cuando el deseo engañoso le conduce a gustarla.

Mariano José de Larra, "Catalina Howard", Drama nuevo en cinco actos [Fígaro. Colección de artículos dramáticos, literarios ..., 1836, Publicación : Alejandro Pérez Vidal, Crítica (Barcelona), 2000.

¹⁵ Pues conclúyese de aquí que la melezina caliente & seca sea conuiniente a las llagas de los neruios, mas non muy caliente, por que non trayga al miembro inflamaçión, & seca non con estiptiçidat, por que non çierre los poros, ca, segund quiere Galieno, opilar los poros del miembro punçado malo es, pues deue ser caliente & seca con sotileza, asý como la trebentina en los cuerpos secos mezclado con vn poco de enforbio. Anónimo, Traducción de la Cirugía Mayor de Lanfranco, 1495, España, Publicación : Cynthia M. Wasick, Hispanic Seminary of Medieval Studies (Madison), 1987.

¹⁶ Benito Jerónimo Feijoo, Cartas eruditas y curiosas, en que por la mayor parte se continúa el designio de el Theatro Crítico ..., 1750, Publicación : CORDE, Real Academia Española (Madrid), 2004, p. 256.

¹⁷ María Moliner, *Diccionario de uso del español*, Madrid, Gredos, 1988, p. 99.

Ni esas repeticiones -muy protestadas por sus fieles seguidores- han limitado, sin embargo, su audiencia y de ahí que TVE le busque desde hace unas semanas en el jovial cocinero vasco una alternativa válida después de haber tratado de competir en su propio terreno con otras telecomedias como "Blossom".

Dans certains cas, la locution conjonctive est même nettement détachée puisqu'elle peut parfois ouvrir la seconde phrase consécutive amorcée par « y » :

Pero al ciudadano hay que atraerlo y nada mejor que ofrecerle la comodidad de estar. Y de ahí que en su día, en los tiempos de máximo esplendor de la plaza, se combinaran los bancos con inúmeras sillas y hasta confortables sillones.

La locution peut également ouvrir une autre phrase, à valeur consécutive, précédée d'un verbe :

Los datos, que se presentan en el gráfico 7, permiten determinar que, como promedio, las familias dominicanas dedican aproximadamente el 4.5% de sus ingresos al gasto educativo, incluyendo un 1.16 por ciento a la educación superior. Es de ahí que se deriva la cifra global de RD \$2,030 millones gastados por los hogares en 1998.

Elle peut aussi être précédée de deux points :

las fronteras y las leyes pueden entrar en conflicto con las poblaciones: de ahí que la sociedad civil operativamente organizada aparezca como necesaria.

Elle peut même apparaître dans une incise entre crochets (avec ou sans la conjonction de coordination) :

Su estilo, que él mismo define como abierto a todas las influencias, aunque el country figura entre los más afines - de ahí que no le moleste que lo definan como "country mallorquín"-, se basa en una evolución continuada, buscando siempre adaptarse a los nuevos tiempos musicales.

Sabe Spielberg que sus series van destinadas primordialmente a los niños -y de ahí que se esmere en sus contenidos y limite su violencia implícita-, pero también a los mayores, a la gente de su generación que añora aquellos dibujos de impecable diseño muy alejados de la estética abominable de las series japonesas que han invadido las pantallas de todo el mundo por su bajo costo que corre parejo con su ínfima calidad.

La pause disparaît quand il n'y a pas de véritable locution conjonctive et que le déictique est articulé et se construit avec un verbe :

Y añadía después otra propiedad más digna aún de admiración: "a cual es que hace mirar sus hijuelos al sol de hito en hito, y el que halla tan flaco de vista que no sufre la fuerza de estos rayos, desecha del nido como inhábil"; para concluir de ahí que "el Señor compara en la Escritura el amor que tiene a sus espirituales hijos con el que esta ave tiene a los suyos.

Dans certains cas, cette pause est si marquée que la proposition (seconde) consécutive peut même faire l'objet d'une nouvelle prédication (ce qui contribue à rendre moins prégnant le lien de la subordonnée consécutive par rapport à la principale et donc à la rendre moins dépendante, élément qui a sans doute son importance par rapport à la question des modes :

Hasta el momento, la única colocación a 10 años por la cual se pagó una tasa del 10% se hizo los primeros días de este mes y fue en liras italianas. En esta oportunidad, Economía quiere mantenerse dentro de esta performance; de allí que si duplica el plazo a 20 años la tasa se elevaría hasta un 12% aproximadamente. Eso fue lo que pagó en setiembre por una colocación en marcos a ese mismo plazo.

Enfin, la pause peut aller jusqu'au point si bien que la locution conjonctive ouvre une seconde phrase ce qui confirme bien que ce type de proposition subordonnée consécutive n'est pas pleinement intégrée à la principale mais peut être nettement dissociée ce qui laisse une syntaxe

possible pour l'emploi de l'indicatif (qui n'est pas nécessairement de le mode de la subordination).

España. Según datos del Edison Electric Institute en 1976, el consumo medio por usuario doméstico era en Estados Unidos de 8.204 kilowatios-hora, frente a 1.177 kwh. en España. Una desproporción de 7 a 1 entre el consumo de usuarios de electricidad, en esta actividad en que existen economías de escala significativas, supone invalidar cualquier posible comparación.

De aquí que, si se pretende analizar objetivamente y comparar la productividad del sector eléctrico en España con otros países, es preciso seguir una doble vía: a) su evolución en los años recientes y b) su comparación con economías y mercados de países industriales donde los niveles de consumo se encuentran dentro de unos límites que no anulan el rigor del contraste.

Eléments d'analyse et hypothèse

-Réflexion et analyse autour de l'expression d'une conséquence¹⁸

Cette question nous oblige à réfléchir tout d'abord et nécessairement sur ce qu'est une conséquence et surtout sur ce que constitue l'expression d'une conséquence, opération de pensée fondamentale à la base d'un grand nombre de raisonnements.

Définie comme la « Suite logique à un principe » (Lexilogos), la conséquence (ou consécution) relève de l'argumentation qui est une construction linguistique complexe, formée de prémisses et de règles d'inférences, qu'il ne faut toutefois pas confondre avec la preuve – (une preuve étant le *résultat* d'une inférence) – nuance fondamentale par rapport à la question de la modalité selon que le locuteur décide d'opter pour une visée actualisante ou inactualisante.

Dans son ouvrage consacré à la conséquence, C. Hybertie souligne que dans la mesure où une cause ne saurait être tenue pour équivalente à sa/ses conséquences, il y a toujours dans la consécution, une visée différenciatrice. Or, cette visée différenciatrice, on la retrouve d'une certaine façon à travers les faits observés dans les corpus, à savoir, d'une part, le détachement récurrent qui caractérise la conséquence introduite par la locution conjonctive (détachement matérialisé par une virgule, un point-virgule ou un point) et d'autre part, à travers l'articulation dissociée, en hiatus, du déictique (à côté de celle diphtonguée, comme on le verra plus avant).

Elle distingue par ailleurs (p. 2) les marqueurs de consécution factuelle (lorsqu'il s'agit d'établir un rapport de cause à conséquence entre des faits) et les marqueurs de raisonnement selon les opérations de pensée correspondant à l'établissement d'une relation consécutive et qui consiste en une inférence : on peut ainsi partir d'un fait objectif donné dans l'expérience mais aboutir à poser l'existence d'un autre fait non donné dans son expérience ce qui pose finalement le transfert de vérité entre la ou les prémisses d'un raisonnement et la conclusion, sachant qu'un raisonnement peut procéder de différentes manières (inférence immédiate, médiate, déductive, inductive) et qu'une relation consécutive s'établit entre les valeurs de vérité de 2 propositions, la vérité de l'une entraînant la vérité de l'autre, une conséquence n'étant finalement rien d'autre que quelque chose construit par le discours¹⁹.

¹⁸ Nous nous appuyons sur l'étude de C. Hybertie et sur le dictionnaire de philosophie dirigé par N. Baraquin (voir références en bibliographie).

¹⁹ Ces événements extralinguistiques reconstruits dans l'esprit du locuteur relèvent de ce qui est parfois appelé la *déixis mémorielle*.

Enfin, C. Hybertie montre que ce qui est aussi en jeu, du point de vue énonciatif, c'est en fait la question de la prise en charge de l'énoncé exprimant la conséquence et de l'acte illocutoire qu'il réalise. Il faut en effet voir s'il y a des énonciateurs/locuteurs distincts entre la ou les proposition(s) exprimant la cause et celle posant la conséquence, c'est-à-dire s'il y a ou pas une consensualité co-énonciative au sens où la consécution peut prendre la forme d'une non-assertion.

La problématique nous ramène donc d'une certaine façon à la modalité épistémique qui pose le savoir du locuteur en termes de vrai ou de faux par rapport à son expérience personnelle. Ainsi dans *Las bicicletas también cuidan las articulaciones. De ahí que estemos ante un deporte beneficioso, ya que mejora nuestra condición física*, l'emploi du mode subjonctif peut peut-être s'expliquer par le fait que le locuteur n'assume pas tant un propos à la première personne du singulier mais relaye plutôt une idée commune à priori partagée (le mode subjonctif étant alors comme la trace de cette dissociation et distanciation propre à un discours rapporté).

-Analyse formelle du subordonnant (locution conjonctive) : « de ahí que »

Si on procède ensuite à une analyse morphologique et submorphémique de cette locution – c'est-à-dire en prenant en compte les éléments inférieurs au morphème qui peuvent participer à la construction du sens – on voit qu'elle est constituée de 3 éléments, le déictique constituant l'élément central tonique de cette locution conjonctive : tout d'abord la préposition « de » de tension rétrospective, qui, dans la logique argumentative consécutive, a pour visée la proposition précédente qui détermine la subordonnée. Ensuite, quel que soit l'adverbe locatif employé (de premier, deuxième ou troisième degré, *aquí, ahí, allí*), la matrice phonique du déictique correspond à la suite vocalique **A – I** à laquelle est associée tout d'abord, à travers l'articulation de [a], la représentation d'un cinétisme de tension prospective et, du point de vue submorphologique et cognématique, une valeur dissociative²⁰ (*a* se caractérisant par l'ouverture maximale). A cette visée dynamique et ouverte, succède une articulation plus fermée (voyelle palatale [i]), souvent associée à une localisation définie (cf. étude de Bénézech) par opposition à la séquence en [á] tandis que le subordonnant *que* [ke], constitué d'un son occlusif, continue de représenter une marche à l'étroit qui sert de marquage et introduit la subordonnée consécutive, soit la conséquence.

On voit donc que le cinétisme d'ensemble du subordonnant correspond d'abord à une tension vers l'arrière (c'est la valeur de « de » et de l'adverbe locatif)²¹ puis à une tension vers l'avant (du fait de *a*) avec un pointage resserré en ([í]) clôturé par une tension articuloire fermée avec le subordonnant « que » [ke] qui met en exergue la conséquence.

-L'articulation du déictique dissociée (en hiatus)

On sait par ailleurs qu'il existe une opposition prosodique à l'oral concernant l'adverbe de lieu « ahí » qui possède deux articulations différentes : il peut être en effet articulé soit avec un hiatus (comme élément bisyllabe tonique, [aí]), soit avec une variante phonétique diphtonguée

²⁰ Cf. Pagès (2015).

²¹ Comme le confirme C. Hybertie : « Tout marqueur de consécution [...] implique de ce fait un mouvement de retour en arrière pour identifier le terme antécédent. » (p. 7)

[á7]). Or, d'après F. S. Puig, qui a proposé une analyse de cette alternance²², la valeur respective de ces 2 variantes ainsi que le degré de précision ne sont pas les mêmes : si la variante diphtonguée est en général associée à un espace non particularisé, non discernable et donc indéfini²³, celle avec un hiatus réfère toujours à un espace plutôt identifiable, doté d'un certain degré de précision (Bénézech parle à ce propos de localisation définie). C'est-à-dire que dans une sorte de motivation du signe, là où une diphtongue correspond à une unité, l'hiatus est plutôt associé à une distinction/dissociation, à un allongement du signifiant ; or, cette opposition est tout à fait exploitable dans l'expression d'une inférence entre cause et effet puisque dans cette locution conjonctive, on a toujours, à l'oral, l'articulation avec hiatus : l'accentuation sur le son vocalique fermé en [í] est sans doute une manière de marquer et de dissocier l'élément qui suit, tel un présentateur, en l'occurrence, de la conséquence (à dissocier de la cause). Dit autrement, l'articulation avec un hiatus fait ici office de marqueur et pointe la conséquence.

-Analyse du défigement de la locution conjonctive

Quant au caractère non figé de la locution conjonctive, qui est déclinée à travers les 3 déictiques du système des démonstratifs (*aquí, ahí, allí*), cela implique d'une part une dimension énonciative du problème²⁴, qui place donc le locuteur/énonciateur au cœur de la syntaxe posée, et cela montre par ailleurs que c'est bien le lien entre la principale (à laquelle renvoie le déictique de tension rétrospective) et la subordonnée qui est en question dans la mesure où ce qui semble s'avérer en jeu est le degré de distance qui sépare les éléments servant au raisonnement et à l'acte d'inférence (d'où la problématique modale). Enfin, le fait qu'il y ait un déictique (adverbe locatif démonstratif) qui implique la situation de communication ne peut que contribuer à relativiser le propos. C'est-à-dire que l'énoncé ne s'interprète que par rapport à l'ancrage argumentatif dans lequel il est prononcé si bien que la pause peut ainsi être considérée comme constituant une sorte de geste déictique (ou ostensif).

-Analyse de la pause

La pause qui caractérise cette syntaxe, en tendant à individualiser la proposition subordonnée consécutive par rapport à la principale, mérite aussi qu'on s'y arrête, notamment du point de vue prosodique.

Dans leur ouvrage consacré aux indices suprasegmentaux de l'intonation du français²⁵, s'appuyant sur le fait qu'on reconnaît en général deux fonctions à l'intonation – une fonction démarcative et une fonction iconique, destinée à traduire les émotions du sujet – M-A. Morel et L. Danon-Boileau considèrent que « [...] l'intonation renseigne sur la valeur de chaque

²² D'après Francisca Sol Puig, ces 2 variantes sont attestées par certains grammairiens et lexicographes (M. Pidal, M. Seco, M. Moliner ainsi que la *Nueva gramática descriptiva de la lengua española*) et elles sont attestées dès le XIII^e siècle (selon Correas). Enfin, d'après T. N. Tomás, ces 2 formes se trouvent avec la même « naturalidad » à l'oral.

²³ « Il peut être proféré par quelqu'un qui, pour une raison particulière, souhaite que son interlocuteur s'en aille 'quelque part', n'importe où, hors de sa vue » (F. S. Puig), on peut d'ailleurs observer que cette indéfinition se traduit par un [á] tonique, auquel est associé justement, selon une approche submorphémique, à une représentation de mise à distance de quelque chose.

²⁴ Et cela est aussi l'indice que la locution n'est pas perçue comme une locution à part entière.

²⁵ Mary-Annick Morel & Laurent Danon-Boileau, *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français* (1998). Lire notamment leur introduction, p. 7-10.

fragment et permet de le catégoriser en thème, rhème, focus, etc. » (1998 : 11) Or, à propos de la « pause-silence », qu'ils interprètent de manière ambivalente, ils y voient surtout une stratégie permettant d'« homogénéiser ce qui précède et de rhématiser ce qui va suivre. » (1998 : 10) :

La *pause silencieuse* indique un tournant au sein d'un cadre déjà constitué. Sur la base d'une attention accordée, elle met en relief le discours qui va suivre, et permet d'homogénéiser ce qui a précédé ou d'annuler une opération qui a pu y être ébauchée. (1998 : 13)

C'est là un constat et un élément d'analyse que l'on peut transposer et appliquer à la locution conjonctive « de ahí que » qui se charge d'introduire et de présenter le propos à travers une certaine mise en relief matérialisée d'une part, à travers la pause, la prononciation dissociée liée à l'hiatus mais aussi la fonction mélodique qui tient lieu de fonction d'appel. Car comme l'expliquent M-A. Morel et L. Danon-Boileau qui assimilent la pause à une « deixis vocale », elle

[...] permet d'attirer l'attention sur un fragment du discours. On la trouve dans la création du 'thème' [...] ou dans la focalisation d'une information qui risque de créer un désaccord que l'on souhaite prévenir. De manière générale, la montée mélodique indique ce que l'énonciateur juge déformable, négociable, argumentable dans son échange avec l'autre. La chute du fondamental indique à l'inverse un repli sur soi et un désintérêt relatif pour ce que l'autre peut penser de ce qui est dit, une façon de dire les choses 'sans plus'.

C'est donc la variation du fondamental F0²⁶ qui marque l'état de l'intersubjectivité. La montée de F0 signe l'existence d'un champ de *coénonciation* (une pensée qui s'élabore dans le dialogue et la négociation), la chute de F0 un retour à la *colocution* : le locuteur se voit comme informateur sans plus. Il se trouve face à un récepteur qui pourra devenir locuteur à son tour. (1998 : 13)

On le voit, ces considérations d'ordre prosodique jettent quelques lumières sur le problème syntaxique en question et lui donnent une orientation, à la fois énonciative et argumentative. En effet, cette « plage basse » (1998 : 15) que constitue la pause peut recevoir une double interprétation argumentative : elle peut tout aussi bien ramasser et valider ce qui précède, dans une sorte de continuum thématique (tout en rhématisant ce qui suit), que l'invalider. Telle une incise, elle peut s'apparenter à un retour sur soi, « qui ne saurait donner matière à discussion » (1998 : 15) comme elle peut être la manifestation d'une pensée intérieure n'engageant que le locuteur (1998 : 15). Quant à la montée intonative – qui correspond en l'espèce à la voyelle palatale tonique du déictique 'ahí' de l'hiatus qui vient après la pause –, si l'on s'appuie sur les conclusions de leur analyse, d'un point de vue iconique, elle est comme une main tendue à l'interlocuteur, du moins à son attention, une ambivalence de valeur que le déictique – en système – intermédiaire, « ahí » est parfaitement apte à porter (et qui est le plus fréquent).

Et quand elle est forte et matérialisée par un point, cette pause acquiert un relief particulier et se situe aux marges de la subordination tout en mettant en jeu les relations interphrastiques. En effet, si la seconde proposition constituant une nouvelle phrase et exprimant la conséquence est dans la dépendance de la principale, elle n'en est pas moins dissociée, isolée et relativement autonome au point qu'elle peut même dans certains cas constituer un acte de prédication nouvelle, une relative autonome qui peut expliquer sans doute pourquoi l'indicatif est alors parfois possible selon ce que veut exprimer le locuteur.

Enfin, dans la mesure où le mode est aussi une des multiples traces syntaxiques de l'énonciation et que le subjonctif marque son appartenance au monde des possibles (d'après Robert Martin), on peut ainsi peut-être interpréter cette pause suspensive récurrente comme une suspension de

²⁶ Selon M-A. Morel et L. Danon-Boileau les variations du fondamental de la voix (F0) « indiquent la façon dont celui qui parle, en tant qu'*énonciateur*, se représente la pensée de celui auquel il s'adresse (s'il pense que ce qu'il dit va être compris ou méconnu). » (1998 : 9)

la valeur de vérité par rapport à la prise en charge du propos, un peu à l'instar de l'ordination des complétives sujet du type « qu'il vienne, j'en suis certain », caractérisées justement par une pause et par le mode subjonctif.

Hypothèse / conclusion

L'hypothèse par rapport à l'emploi récurrent du mode subjonctif après la locution conjonctive « de ahí que », est que dans le cadre argumentatif de la consécution, le mode subjonctif pourrait être interprété comme une non-prise en charge explicite/directe de la part de l'énonciateur de la conséquence, d'où, dans ce processus de causation, la pause régulière qui tend à séparer la conséquence (l'effet) de la cause qui jouit d'une certaine autonomie, comme s'il s'agissait d'un discours rapporté. Le subjonctif ne marque pas l'identification de l'énonciateur avec le locuteur mais son altérité. Et la pause est comme un marqueur qui induit la dissociation. Toutefois, cette sorte de « réserve énonciative » propre au subjonctif (selon O. Soutet) n'est nullement une contrainte qui pèse sur le locuteur ce qui justifie la présence possible, certes plus rare, du mode indicatif (et donc l'alternance modale).

Cette hypothèse est confortée par le fait qu'on peut observer que le lien de causalité-consécution, exprimé par exemple à travers l'amorce synonyme « esto hace que »²⁷ ou la locution conjonctive « el hecho de que » sont régulièrement suivies du subjonctif²⁸ comme si l'énonciateur ne prenait pas en charge directement son propos mais se faisait l'écho d'un discours rapporté (« el hecho de que estamos aquí los tranquiliza ») ce qui confirme, comme le montre Catherine Kerbrat-Orecchioni, dans son étude sur l'énonciation que le propre de la linguistique, consiste toujours à faire l'« anatomie d'un rapport ». Or, ici, en l'occurrence, il s'agit du rapport de l'énonciateur à son énoncé et dont le mode est un indice.

En conséquence, par rapport à la syntaxe sémantico-logique qu'implique la locution conjonctive « de ahí que », du point de vue énonciatif, l'emploi du mode (indicatif ou subjonctif actuel ou inactuel) peut être interprété comme la trace du positionnement du locuteur, c'est-à-dire de son degré d'engagement ou de désengagement dans le processus d'inférence qui mobilise souvent un discours rapporté.

Bibliographie

- Baraquin (dir.), Noëlla. (2007), *Inférence, Dictionnaire de philosophie*, Paris, Armand-Colin.
- Bosque, Ignacio & Demonte, Violeta (dir.). (1999), *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid, Espasa-Calpe, 3 vol.
- Hybertie, Charlotte. (1996). *La conséquence en français*, Ophrys.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. (1980), *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.
- Molho, Maurice. (1975), *Sistemática del verbo español*, Madrid, Gredos, 2 Vol.
- Morel, Mary-Annick & Danon-Boileau, Laurent. (1998), *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, Bibliothèque de Faits de langue, Ophrys.
- Muller, Claude. (1996), *La subordination en français*, Paris, Armand Colin.
- Nunez-Lagos, Carmen. (2006), Intensité et conséquence dans les énoncés à que-phrase consécutive en espagnol. *Travaux du Cercle Belge de Linguistique*. [\(halshs-00276462\)](#)

²⁷ Comme par exemple dans la passage suivant « La distance linguistique faisait que les Espagnols admiraient l'œuvre mais n'en jouissaient pas » que l'on traduirait « La distancia lingüística hacía que los españoles admirasen la obra pero (que) no lo disfrutarán ».

²⁸ Où l'on retrouve parfois un autre déictique.

- Nadeau, Robert. (1999), *Inférence, Vocabulaire technique et analytique de l'épistémologie*, Paris, PUF.
- Nolke, Henning. (1993), *Le regard du locuteur : pour une linguistique des traces énonciatives*, Paris, Kimé.
- Nueva gramática de la lengua española*. (2009), Madrid, Espasa Libros, Asociación de Academias de la Lengua Española, 2 vol.
- Pagès, Stéphane. (2015), *La motivation du signe en question. Approche cognématique des morphèmes en [a] de la langue espagnole*, Limoges, Lambert-Lucas.
- Sol Puig, Francisca. (2012), « Les deux réalisations phonétiques de *ahí* et leur rapport avec *hay* », in *Morphosyntaxe et sémantique espagnoles*, Gilles Luquet (éd.), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, p. 205-213.
- Soutet, Olivier. (2000), *Le subjonctif en français*, Paris, Ophrys (Coll. L'Essentiel).
- Vallejo, José. (1922), « Notas sobre la expresión concesiva », *Revista de Filología española*, 9, p. 40-51.
- Verjans, Thomas. (2013), *La subordination : méthodes et notions*, Paris, Armand Colin.